

Simon SIMONSE, *Kings of Disaster. Dualism, Centralism and the Scapegoat King in Southern Sudan*. Studies in Human Society n° 5, Leiden, E. J. Brill, 1992, xv + 480 p., cartes, illustr., index.

Voici un ouvrage qui est, à proprement parler, une somme ethnographique sur une région tout compte fait mal connue, d'une part, et une réflexion théorique sur plusieurs points importants de l'anthropologie politique, d'autre part. Simonse a travaillé plusieurs années auprès de populations peu ou pas étudiées de la rive est du Nil. On connaît les populations situées un peu plus au nord, les Nuer, Dinka, Shilluk, Anuak, Mandari et Murle, certaines de celles de l'est comme les Dodoth et les Nyangatom, ainsi que les Alur et les Lugbara au sud, de l'autre côté du Nil, mais qui a entendu parler des Pari, des Bari, des Lokoya, des Lulubo et des Lotuho ? L'auteur compare ces populations en sélectionnant plusieurs thèmes ou champs, comme les appelle l'école de Leiden dont fait partie notre auteur. Sa comparaison inclut aussi brièvement quelques voisins bien choisis, et des plus célèbres, comme les Dinka, les Nuer et les Shilluk.

La première constatation qui saute aux yeux, et que l'auteur reprend rapidement en conclusion, montre qu'il faut revoir les typologies inconsciemment évolutionnistes — donc d'autant plus dangereuses — qui ont accompagné les discussions sur les formes politiques des sociétés africaines. Horton avait déjà laissé entendre que les sociétés dites lignagères, considérées généralement comme le prototype des sociétés politiquement les plus simples, pouvaient n'être après tout que des variations de types plus complexes, types pouvant se transformer soit en se complexifiant lors d'accroissement démographique, soit en se simplifiant lorsque les conditions pouvant favoriser leur expansion territoriale étaient présentes, comme ici pour les Nuer et les Dinka. Horton se basait sur l'exemple des Tiv qui, tout de suite après les Nuer, en vinrent à constituer dans la littérature anthropologique le type primordial dont les autres, plus complexes, dérivèrent. Ce livre nous montre, bien qu'en filigrane, que les Nuer obéissent à cette même logique et ne sont pas nécessairement plus primordiaux que leurs voisins qui semblent plus complexes. Les Nuer seraient une variation simplifiée d'un type plus compliqué, adaptée à une région favorable à l'expansion spatiale et démographique. C'est la comparaison régionale, et elle seule, qui permet ce rapprochement. Loin d'être un prototype, ou un archétype, les Nuer font partie d'un vaste système de transformations qui utilise un personnage central — ici le chef à peau de léopard — et un schème oppositionnel binaire, un dualisme — situationnel ou institué —, pour régler ses problèmes, ce qui est l'argument de départ du livre.

Le propos principal de l'auteur est d'approfondir la théorie victimaire de Girard, sa thèse bien connue du bouc émissaire. Il se met fermement du côté de ceux qui voient en Girard une sorte de continuateur de Frazer — ce que Girard récuse énergiquement —, mais il se démarque des autres « néo-frazeriens » en leur reprochant de ne pas avoir fait ce qu'il a entrepris, c'est-à-dire d'approfondir Girard et d'en être restés, d'une certaine manière, aux explications frazeriennes ou encore de n'avoir pas tenté d'aller plus loin que les exégèses locales du régicide. Simonse prétend déduire de ses données une théorie de la résolution des conflits qui rend compte de la formation des groupes antagonistes sur une base territoriale, du scénario mettant en scène le roi et les groupes antagonistes, et des conséquences des différentes issues possibles des conflits — ou de leur absence. Car conflits il y a, et très apparents chez ces peuples, petits mais fort remuants. S'ils ne sont pas encore bien connus des ethnologues, ils sont abondamment mentionnés par les voyageurs et les marchands qui ont sillonné le Haut Nil durant la seconde moitié du siècle dernier, faisant des alliances ou entrant en conflits nombreux avec des rois très entreprenants qui attendaient impatiemment les bateaux pleins de marchandises occidentales pour les redistribuer